GUERRE 1914- 1918

330e Régiment d'Artillerie Lourde
2e GROUPE
(Ancien 9e Groupe du 110e R.A.L.)

----------*----------**

FORMATION

Le 2e groupe a été formé le 1er mars 1918 avec les éléments au complet du 9e groupe du 110e R.A.L.., en exécution de la dépêche ministérielle du 22 février 1918.

Les batteries 13, 14, et 15 du 110e R.A.L. deviennent respectivement 4e, 5e et 6e batteries du 330e R.A.L. La 9e S.M.A./110e devient la 2e S.M.A./330e.

Chaque batterie est armée de 4 canons 155c, modèle 1915 Saint- Chamond.

Le personnel est, pour la plus grande partie, originaire de la Xe Région.

HISTORIQUE SOMMAIRE

Engagé dans le secteur de Champagne (mars 1918), il a combattu dans la retraite sur la Vesle et la Marne en juin- juillet: puis, dans l'avance de nos troupes de la seconde quinzaine de juillet, à l'Est de Reims.

A la fin d'août, il est mis à la disposition de l'Armée Américaine et coopérera aux attaques des Eparges de septembre, puis de Montfaucon en octobre et novembre.

Après l'armistice, il cantonne à Mandres (Meuse), puis occupe en Lorraine le village de Magny-sur-Seille, aux environs de Metz.

Il quitte la Lorraine en février 1919, pour être dissous à Mourmelon-le-Grand le 16 mars 1919.

Champagne.- Mars 1918

Le groupe se trouve, au début de mars 1918, en position dans un secteur de Champagne, à Wargemoulin (Marne), devant la butte de Mesnil.

Le 8 mars, il descend au repos d'abord à EliseDaucourt, près de Sainte-Menehould, et ensuite à Vraux (Ouest de Châlons-sur-Marne).

Position du Mont Cornillet.

Le groupe est alerté le 22 mars et mis à la disposition du è C.A. (Artillerie de la 7e D.I.). Des positions sont reconnues entre Prosnes et Sept-Saulx, pour exécuter des destructions à l'Ouest des Monts (ligne Hindenburg).

Le 23, les batteries s'installent et le lendemain 24, exécutent des tirs sur les minenwerfers ennemis de la région Nord-Ouest du mont Cornillet. A la 6e batterie, une pièce saute, deux servants sont blessés; puis sont également blessés par éclats d'obus le maréchal des logis **CHEVALIER** et un servant. Dans la nuit, le groupe

regagne Vraux.

Travaux aux 2e positions. 26 mars au 8 avril 1918.

Les batteries en position de seconde ligne à Villers-Marmery s'organisent. Echelon, C.L et T.R. vont s'installer au camp de l'Usine, près le mont de Billy.

Le 8 avril, le groupe rappelé au camp de l'Usine, est alerté prêt à partir dans les 6 heures à la disposition de la IVe armée. Pendant tout le mois d'avril et de mai, il restera en position d'alerte; remise en état du personnel et du matériel, instruction des cadres, des pointeurs et téléphonistes, etc…

Entre Soissons et Reims, la Vesle, Repli sur la Marne.

Le 27 mai, le groupe quitte le camp de l'Usine. La bataille entre Soissons et Reims est engagée. Les reconnaissances partent, mais ne peuvent accomplir leur mission, l'ennemi approchant de Roucy. Les batteries bivouaquent à Saint- Imoges (route de Reims).

Le lendemain, ordre de se rendre à Jonchery-sur-Vesle; vers 10heures, la colonne est arrêtée entre Sacy et Jouy-lès-Reims, l'ennemi étant aux portes de Jonchery; demi-tour et repli sur Aoungny. Bivouac à 23 heures. Au cours de l'étape, la 5e batterie a été mitraillée par des avions ennemis.

Le groupe est à la disposition de la 50e division anglaise.

Sud de la Marne.

29 mai. Ordre de se rendre à Jonchery. Reconnaissance es positions. 1 kilomètre au Nord de Romigny. Les 5e et 6e batteries exécutent des tirs sur Arcis-le-Ponsard et sur Igny-l'Abbaye. A 18 heures, ordre de repli; le groupe après une marche de nuit pénible, passe au Sud de la Marne, à 2 heures, par le pont de Verneuil, avec mission de barrer la route nationale de Dormans à Reims, le plus au Nord possible.

Le 30, à l'aube, les batteries prennent position entre Vassieux et Vassy. Le groupe est à la disposition du 1er corps de cavalerie, chargé de défendre le passage de la Marne. Les batteries exécutent des tirs d'interdiction et de contre-préparation sur Vincelles, Passy-Grigny et Verneuil.

31 mai. La progression ennemie s'accentue; notre infanterie traverse la Marne. A 12 heures; le pont de Verneuil saute; un tir sur Verneuil est déclenché par le groupe. Toute la journée, tirs par intermittence. A la 6e batterie les canonniers **MOURLOT** et **CHALMEAU** sont tués. Le maréchal des logis **DESCHIRON** et 8 servants sont blessés. Les échelons ont été bombardés dans la journée.

1er juin. Le brigadier **BARON**, de la 5e batterie, est tué et 3 canonniers son blessés. Dans la journée, plusieurs tirs sont déclenchés sur Passy, dans le ravin de la Brandouille, au Nord de Pareuil et vers le Moulin-Quarré. A 23 heures, tir de contre préparation sur la route de Passy à Verneuil.

2 juin. La 4e batterie subit un violent tir d'arrosage ; le canonnier **DURET** est tué. Les batteries exécutent quelques tirs de contre-préparation, notamment dans le ravin de la Brandouille.

Le P.C. du groupe ayant été bombardé se transporte de Vassy au château de la

Grange-aux-Bois.

Du 3 au 13 juin, les batteries restent en action dans ce secteur; tirs de harcèlement et de destruction. Les positions sont à plusieurs reprises fortement bombardées, en particulier la 5e batterie est obligée d'abandonner son emplacement Sud-Est de Vassieux, le 11 juin, et s'installe à proximité du P.C. du groupe. Le lieutenant Labarre est blessé à son observatoire.

Pendant cette très dure période du repli sur la Marne, le groupe a particulièrement souffert et des tirs ennemis et de la fatigue.

Pertes: 4 tués

24 blessés.

Le général **FERAUD**, commandant le groupe de divisions, a adressé au chef d'escadron **REYNIER**, commandant le groupement, ses remerciements et se chaudes félicitations pour le concours apporté par l'artillerie lourde aux opérations de ces derniers jours. En particulier, le général **SIMON**, commandant en chef de la défense des ponts de la Marne, a manifesté toute son admiration pour la conduite du 2e groupe du 330e R.A.L.

La défense au Sud de Ville-en-Tardenois.

Le 15 juin, l'ordre est de se porter vers le Nord-Est à Fleury-la-Rivière (Marne). Les batteries prennent position: La 6e à la ferme de la Charmoise ; les 4e et 5e près du hameau de Paradis. Le P.C. du chef d'escadron s'installe à Belval.

Le groupe est mis à la disposition de la 40e division. Réglage et missions de C.P.O.

Le 10 juillet, en vue d'une attaque allemande possible, le groupe est disposé en profondeur:

4e batterie à la Poterne.
5e batterie dans les bois de Courton.
6e batterie à Montorgueil.

Journée du 15 juillet 1918.

Dans la nuit du 14 au 15 juillet, les Allemands déclenchent une forte préparation d'artillerie. Toutes les liaisons téléphoniques sont détruites, cependant les ordres sont transmis par coureurs; chaque batterie continue ses tirs. Les Allemands réussissent à progresser; on fait amener les avant-trains vers 11 heures.

La 5e quitte ses positions sous le feu des mitrailleuses avec l'aide de quelques fantassins.

Puis la 4e évacue également sa position; à 14 heures le P.C. du groupe est transporté à la ferme de la Briquetterie, près de Hautvillers. Les batteries prennent position au Nord de la route d' Hautvillers à Nanteuil (entre les 2 étangs).

Plus de 3500 coups ont été tirés dans la journée par le groupe.

Non seulement les batteries ont eu à souffrir des tirs ennemis, mais également la C.L. qui a eu 1 tué et 1 blessé; la S.M.A. prise sous un tir d'interdiction au croisement des routes de Raday et Fleury, a eu un camion atteint et son conducteur blessé grièvement. Dans cette journée, le groupe a subi les pertes suivantes:

8 tués.
24 blessés.

Les 16 et 17 juillet, l'ennemi ayant été arrêté, des tirs sont exécutés sur Belval-sous-Châtillon, Mayaux et Fourcy.

Le 18, dans la matinée, tirs de préparation sur la Fortelle, puis le ravin de la Charmoise. A 1é heures, tirs de barrage sur la Fortelle et, dans la nuit du 18 au 19, tirs de harcèlement.

Le 19, les batteries font mouvement en avant et prennent position: 4e et 6e batteries, près de Fleury, sur la route de Nanteuil, et la 5e au Sud du bois de Fleury. Le P.C. du groupe à Romery.

20 juillet. Le groupe quitte la 40e D.I. pour passer à la 9e D.I.

Du 20 au 27 juillet, mes batteries exécutent journellement des tirs de destruction et de harcèlement.

Les tirs ennemis occasionnent des pertes: la 5e batterie en particulier, est très éprouvée et est envoyée à l'échelon Elle reprend position le 26, ayant reçu un important renfort.

Enfin, le 27 juillet, nous obtenons un recul important de l'ennemi, résultat des attaques renouvelées des jours précédents.

Le 28, les batteries réoccupent leurs anciennes positions du Paradis et du bois de Courton ; le P.C. du groupe, ses abris du bois de Nanteuil.

Le 30, le groupe quitte la Ve armée pour être mis à la disposition de la IVe, le 1er C.A.C., 3e D.I.

Le chef d'escadron Thibon n'ayant plus que 7 pièces en bon état pour le groupe, reforme les 6e et 4e batteries qui prennent immédiatement position à 1 kilomètre Est de Mailly-Champagne, la 5e batterie rejoignant l'échelon et le T.R. près de la Neuville. Repos de courte durée puisque le lendemain, 31 juillet, cette batterie reprend 2 pièces et s'installe dans le parc du château de Romond, tire dans la journée du 1er au 2 août en vue d'un coup de main, et rejoint enfin les échelons où elle restera au repos jusqu'au 22 août.

Pendant cette période, les deux autres batteries du groupe resteront en position près de Mailly-Champagne.

Le lieutenant **LANNEAU**, de la 6e batterie est blessé mortellement à cette position, le 12 août 1918.

Depuis la retraite sur la Marne, le groupe n'a cessé de combattre dans des conditions particulièrement difficiles; nombreuses sont les citations méritées. La liste des morts au Champ d'Honneur et des blessés s'est malheureusement trop augmentée.

Pour les mois de juillet et d'août :

10 tués.
51 blessés.

A la date du 10 août, la 2e S.M.A. prend le nom de 32e S.M.A.

Repos à Vertus.

Le 22 août, le groupe quitte ses positions, rejoint les échelons et occupe à Vertus des cantonnements de repos. La 32e S.M.A. est mise sous le commandement du colonel **REYNIER**, commandant le régiment.

Le 30 août, embarquement en chemin de fer à Vertus, pour Vaucouleurs (Vosges). Arrivée à destination, contrordre et débarquement à Souilly (Meuse). Cantonnement au camp du Chanoix, à Récourt.

Eparges. _*Armée Américaine* (12 septembre 1918).

Le groupe est mis le 31 août à la disposition du 5e C.A. américain.

Tout en restant cantonné au camp du Chanoix, les batteries exécutent des travaux d'installation près de Watronville.

Le 7 septembre le groupe passe à la 15e D.I. Coloniale et se rend au camp de Sommedieue.

Le 9, les batteries prennent position près de la tranchée de Calonne, dans le ravin des Nouveaux-Sujets (bois de Beauzée), sur la route de Mouilly à Mont-sur-les-Côtes.

Le 12 septembre, attaque de la 1re armée américaine; Le groupe participe à la préparation d'artillerie. Les crêtes des Eparges et de Combres sont occupées, ainsi que la côte Amaranthe. L'ennemi abandonne toutes les positions dans le courant de la nuit.

A la 4e batterie, un éclatement prématuré tue les canonniers André et Paisant, et en blesse deux autres.

Le 14 septembre à l'aube, le groupe se déplace, et par la tranchée de Calonne, rejoint les positions de batteries préparées à Watronville, au ravin de Pierre-Putte. Mais, dans la nuit suivante, nouveau départ, traversée des ponts de la Meuse à Ancemont et le 15 le groupe rejoint le camp de Chanoix.

Argonne (Montfaucon). _*Armée Américaine* (20 septembre au 11 novembre 1918).

Il y reste jusqu'au 18, date à laquelle il est mis à la disposition de la 37e division américaine et reçoit l'ordre de bivouaquer au bois de Saint-Pierre, près de Rampont. Il prend position dans la nuit du 20 au 21, dans le bois de Lambéchamp, au Nord de Dombasle-en-Argonne.

Le 26 septembre, préparation d'artillerie de l'attaque de la 1ère armée américaine (5e C.A.U.S.). Objectifs: bois de Montfaucon et bois de Cheppy.

A 7 h 30, le groupe est hors de portée, tous les objectifs sont atteints par l'infanterie américaine.

La 6e batterie reçoit l'ordre de se porter dans la région d'Avocourt. En raison de l'état des routes et de l'encombrement l'avance est fort lente; le lendemain seulement la batterie parvient à prendre position au ravin de Laî-Fuon, en employant chevaux et personnel des autres unités du groupe.

Le 28, la 6e batterie exécute des tirs de harcèlement sur la route de Montfaucon à Cuisy.

Le 29, la (?), suivant l'infanterie, se porte encore en avant et s'installe dans les vergers, au Sud de Montfaucon.

La 5e batterie ainsi que l' E.M. quittent le bois de Lambéchamp et tentent de rejoindre, en employant chevaux et personnel de la 4e.

Enfin, le 3 octobre, le groupe parvient à installer ses 2 batteries aux abords Ouest de Montfaucon.

Pendant ce temps, la 4e vient occuper le ravin de Laï-Fuon.

Le 4 et les jours suivants, la 3e division américaine attaque. La mission du groupe est exclusivement: contre-batterie et harcèlement. La progression est très lente.

Le 13 octobre, l'avance, devenue importante, oblige les 3 batteries à progresser et, à prendre position dans la région de Gesnes, au Sud-Ouest de ce village,

près de la route d'Exermont. C'est alors la 32e division américaine qui est en secteur. L'échelon du groupe est installé au Nord de Charpentry, sur la route de Romagne à Varennes.

Pendant les jours qui suivent, 14 au 24 octobre, les batteries sont employées très activement à contre-battre par des tirs de contre-batterie et surtout de harcèlement. Objectifs : Romagne, Nord de Landres-Saint-Georges et Bantheville.

Le 26 octobre, les batteries, qui avaient quitté leurs positions de la route de Gesnes, s'installent dans le bois de Gesnes et continuent leur appui à la division américaine par des tirs de concentration, de neutralisation et de harcèlement.

Le 1er novembre, coopération à la préparation d'artillerie en vue d'une attaque générale de la 1re armée U.S. Les objectifs ayant été atteints, le groupe, hors de portée, envoie les reconnaissances, le 2, au Nord-Ouest de de la ferme du Grand-Carré (Nord du bois de Bantheville). Ces positions ne seront pas occupées.

Du 1er au 9 novembre, les batteries, au repos sur leurs emplacements du bois de Gesnes, remettent leur matériel en état; les échelons rejoignent.

Le 9, au matin, le groupe reçoit l'ordre de revenir à Dombasles-en-Argonne. Il n'y arrive que le 11 novembre, après de dures étapes rendues encore plus difficiles par l'insuffisance de chevaux.

Armistice.

C'est dans la matinée du 11 novembre que le groupe apprend par T.S.F. l'armistice.

Les 13 et 14 novembre, le groupe se déplace par étapes dans la direction de Rampont, Vadelaincourt, Saint-Mihiel, Sampigny, Lérouville, Vaux et enfin Mandres où il arrive le 15 novembre.

Il restera à Mandres jusqu'au 9 janvier. Remise en état du personnel, des chevaux et du matériel.

Le groupe est cité à l'Ordre du 5e corps d'armée, ordre n°99 du 18 octobre 1918, dans les termes suivants: **« excellent groupe d'artillerie lourde dont le personnel a fait preuve en toutes circonstances sous ses chefs successifs d'un entrain, d'une endurance et d'une bravoure remarquables. S'était signalé au bois de Beaumarais, en 1917, par sa précision dans le tir, sa souplesse dans les déplacements, sa hardiesse dans l'observation.**
Vient de montrer les mêmes brillantes qualités sous les ordres du chef d'escadron Thibon dans les durs combats de juin et juillet 1918. »

Cette citation est lue aux batteries le 4 décembre 1918, à l'occasion de la revue passée par le chef d'escadron **PONCET**, venu prendre le commandement du groupe en remplacement du chef d'escadron **THIBON**.

Le 28 décembre, le groupe est désigné pour compléter les 1er et 3e groupes du régiment. Il verse le 3 janvier son matériel téléphonique, de T.S.F. et de topographie; les canons sont également rendus au P.R.A.

Le 9 janvier, le groupe quitte Mandres et, par étapes, rejoint Magny-sur-Seille, près de Metz, après avoir traversé l'ancienne frontière d'Alsace-Lorraine à Arnaville.

Occupation en Lorraine. _

A Magny, il verse au 3e groupe son personnel de l'active, au 1er groupe celui de la réserve, et reçoit en échange tout le personnel des classes territoriales.

Départ de Magny le 11 février. Il se rend par étapes au camp Berthier, 5 km au Nord des Grandes-Loges, route de Châlons à Reims; il y arrive le 25 février.

Dissolution. _

Le 16 mars, le groupe est complètement dissous au C.O.A. de Mourmelon-le-Grand.

S.M.A. _

La 2e S.M.A., devenue 32e S.M.A. le 6 août 1918 a suivi le groupe et, par étapes, se rend à Pont-à-Mousson où elle est dissoute le 16 janvier en vertu de l'Ordre du jour n°39.947 du G.Q.G. du 27 décembre 1918.

---------->x<----------

COMMANDEMENT DU 2e GROUPE
du 330e R.A.L.

Chefs d'escadron commandant le groupe.

Chef d'escadron **THIBON**, 1er mars 1918 à décembre 1918.
Chef d'escadron **PONCET**, décembre 1918 à janvier 1919.

Capitaines commandant la 4e batterie.

Capitaine **Le GORREC,** 1er mars 1918.
Lieutenant **PEYRALBE**, 9 septembre 1918.

Capitaine commandant la 5e batterie

Lieutenant **LABARRE**, 1er mars 1918

Capitaine commandant la 6e batterie.

Capitaine **MAURY**, 1er mars 1918.

Colonne légère

Lieutenant **Le LOUARN,** 1er mars 1918.

S.M.A.

Capitaine **LAMBERT**, 1er mars 1918.

MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

BAHEUX,…… 2e can.serv,6e batterie, tué le 1er mars 1918 à Warguemoulin
MOURLOT,……. 2e can.serv,6e batterie, tué le 31 mai 1918 à Vassy.
CHALMEAU,….. 2e can.serv,6e batterie, tué le 31 mai 1918 à Vassy.
BARON,……Brigadier,5e batterie, tué le 1er juin 1918 à Vassieux.
DUNET,……2e can.serv,4e batterie, tué le 2 juin 1918 à Vassy.
COUASNON,……2e can.serv,4e batterie, tué le 15 juillet 1918 à La Poterne.
BRETESCHER,….2e can.derv,4e batterie, tuéle 15 juillet 1918 à La Poterne.
ROUTIER,…….Maréch. d. log.,5e batterie, tué le 15 juillet 1918 au bois de Courton.
LE MEHAUTE,….Maréch. d. log, 5e batterie, tué le15 juillet 1918, au bois de Courton.
JOURDAN,……2e can.serv, 5e batterie, tué le 15 juillet 1918, au bois de Courton.
ALIS,……..2e can.serv, 5e batterie, tué le 15 juillet 1918, au bois de Courton.
BARBORIN,…… 2e can.serv, 5e batterie, tué le 15 juillet 1918, au bois de Courton.
TEXIER,…….2e can.cond, col.lég., tué le 15 juillet 1918, au bois de Courton.
JOUADE,…….. 2e can. Serv, 5e batterie, tué le 18 juillet 1918, à Hautvillers.
TILLOY,…….Maréch..d. log,4e batterie, tué le 20 juillet 1918, à Fleury-la-Rivière
ANDRE,……2e can.cond., 4e batterie, tué le 12 septembre 1918, au ravin de Nouveaux.
PAISANT,…… 2e can. Cond, 4e batterie, tué le 12 septembre 1918, au ravin de Nouveaux.
CASTELLI,……2e can.serv, 6e batterie, tué le 29 septembre 1918, à Montfaucon.
BRIARD,……2e can.serv, 4e batterie, tué le 21 octobre 1918 à Gesnes.
DUCHESNE,…… .2e can.cond, 5e batterie, tué le…….à Epinonville.

B L E S S E S

E ta t - M a j o r

OVIDE…… 2e can.cond, blessé le 2 juin 1918
SUOZ…….. 2e can.cond, blessé le 2 juin 1918.
BARREAU……. 2e can.serv, blessé le31 juillet 1918.
COËTLEVEN…. 2e can.serv, blessé le 31 juillet 1918.

Colonne légère

LE PELLETIER…….. 2e can.cond, blessé le 15 juillet 1918.

S. M. A.

GILET……. 2e can.serv, blessé le 15 juillet 1918.

4e B a t t e r i e .

GHILHARD…….. Brigadier, blessé le 22 juin 1918.
BOCQUET…… 2e can.serv, blessé le 6 juillet 1918.
DESPORTES……. Maître-pr, blessé le 6 juillet 1918.
BONHMMEAU….2e can.serv, blessé le 15 juillet 1918.
LELION……..2e can.serv, blessé le 15 juillet 1918.
LETRIONNAIRE ..2e can.serv, blessé le 15 juillet 1918.
TURQUIS…… . 2e can.serv, blessé le 15 juillet 1918.
MARTINAIS……..2e can.serv, blessé le 15 juillet 1918.
LECHEVRETEL…2e can.serv, blessé le 15 juillet 1918.
FOUCART…….2e can.serv, brûlé le 15 juillet 1918.
COSSON……2e can.serv, brûlé le 15 juillet 1918.
PENTECÔTE…….Maréch.d. log, blessé le 15 juillet 1918.
SCHACKEY…… Maréch.d.log, blessé le 17 juillet 1918.
DUCLOS……Maître-pr; blessé le 18 juillet 1918.
DUCHIRON…… Maître-pr, blessé le 20 juillet 1918.
CERBET…….2e can.serv, blessé le 20 juillet 1918.
LEJOINTEL…… 2e can.serv, blessé le 20 juillet 1918.
FERRON……2e can.serv, blessé le 23 juillet 1918.
CARRO…… 2e can.cond, blessé le 12 septembre 1918.
HUE…… . Brigadier, blessé le 12 septembre 1918.
DARROUZAIN… 2e can.cond, blessé le 21 octobre 1918.
PLANCHOT…… 2e can.cond, blessé le 21 octobre 1918.

5e B a t t e r i e .

NICOLLE…… 2e can. cond, blessé le 1er juin 1918.
GUéRIN…… 2e can. cond, blessé le 1er juin 1918.
BOUCHET…… 2e can. cond, blessé le 1er juin 1918.
LABARRE…… Lieut. Cdt, blessé le 10 juin 1918.
LEVAILLANT…. Brigadier, blessé le 11 juin 1918.
GRIGNON…… 2e can. Serv, blessé le 13 juin 1918.
LECOINTRE…… Maréch.d.log, blessé le 15 juillet 1918.
GOMBAUX…… Maréch.d.log,, blessé le 15 juillet 1918.
PEYRALBE…… Sous-lieut, blessé le 15 juillet 1918.
DAUMONT…… 2e can. serv, blessé le 15 juillet 1918.
FABRE…… 2e can. serv, blessé le 15 juillet 1918.
TILOLOY…… 2e can. serv, blessé le 15 juillet 1918.
PASTUREL…… 2ecan. serv, blessé le 15 juillet 1918.
JAFFRET…… 2e can. serv, blessé le 15 juillet 1918.
EUVRARD……2e can. serv, blessé le 15 juillet 1918.
BEAUQUIN…… Maître pr, blessé le 15 juillet 1918.
TOURNADRE… Maître pr, blessé le 15 juillet 1918.
FOUCART…… Brigadier, blessé le 15 juillet 1918.
TEMPLE……2e can. serv, blessé le 18 juillet 1918.
JOUAN…… 2e can.serv, blessé le 18 juillet 1918.

DUCHEMIN…… 2e can. cond, blessé le 19 juillet 1918.
CARET…… 2e can. cond, blessé le 19 juillet 1918.
MABOUT…… 2e can. serv, blessé le 22 juillet 1918.
FENNERICH…… 2e can. serv, blessé 22 juillet 1918.
LEHEUP……Maréch.d.log, blessé le 23 juillet 1918.
GERNIGOU…… 2e can. cond, blessé le 23 juillet 1918.
METAUX…… 2e can. Serv, blessé le 26 juillet 1918.

6e B a t t e r i e .

ANTHOINE…… Brigadier, blessé le 1er mars 1918.
THONIN…… 2e can. Serv, blessé le 1er mars 1918,
CHEVALIER… Maréch.d.log, blessé le 24 mars 1918.
MONFILS……2e can. serv, blessé le 24 mars 1918.
CHACUN…… 2e can. serv, blessé le 24 mars 1918.
LE CARVEZ……2e can. serv, blessé le 24 mars 1918.
DESCHIRON……Maréch.d.log, blessé le 31 mai 1918.
ORY…… 2e can. serv, blessé le 31 mai 1918.
LE DOUARON… 2e can. serv, blessé le 31 mai 1918.
BARRIERE (J)… 2e can. serv, blessé le 31 mai 1918.
THOMAS…… 2e can. serv, blessé le 31 mai 1918.
DUQUESNE……2e can. serv, blessé le 31 mai 1918.
VILASVASA……2e can. serv, blessé le 31 mai 1918.
FUSTE…… 2e can. serv, blessé le 31 mai 1918.
MARTY……2e can. serv, blessé le 31 mai 1918.
LEMARCHAND..2e can.serv, blessé le 15 juillet 1918.
JOURDAN……Aspirant, blessé le 17 juillet 1918.
ADAM…… 2e can.serv, blessé le 22 juillet 1918.
DELAPORTE……2e can.serv, blessé le 22 juillet 1918.
DUGAS…… 2e can. serv, blessé le 22 juillet 1918.
DURAND…… 2e can. serv, blessé le 22 juillet 1918.
HORHANT…… 2e can. serv, blessé le 26 juillet 1918.
LEDOS…… 2e can. serv, blessé le 31 juillet 1918.
LANNEAU……Sous-lieut, blessé le 12 août 1918.
ROBERT……2e can. cond, blessé le 29 septembre 1918.
PINEL……2e can. cond, blessé le 30 septembre 1918.
BURGOT…… 2e can. cond, blessé le 30 septembre 1918.

ORDRE DE LA 40e DIVISION

(Artillerie)

N° 120, du 19 juillet 1918

Engagé dans la bataille, le 30 mai, l(artillerie de la 40e division déclenchait son tir meurtrier sur les vagues ennemies dont l'élan venait se briser devant un barrage infranchissable.

Depuis, sans souci de fatigues, Officiers et Hommes de troupe ont profité d'un court répit laissé par l'ennemi pour s'organiser, s'approvisionner richement en munitions, quoique tirant nuit et jour.

Le 15 juillet, le bombardement infernal de l'ennemi trouvait les artilleurs à leur poste; malgré l'intensité du tir, malgré les pertes, les pièces furent

toutes servies, tous méprisant la mort, rivalisant de courage et d'héroïsme.

Avec un calme superbe, les pièces furent toutes retirées, l'ennemi n'étant plus qu'à quelques centaines de mètres, balayant le terrain de ses feux de mitrailleuses.

Installée sur de nouvelles positions, l'artillerie n'a cessé de tirer nuit et jour, ravitaillant à plein collier sans aveu de fatigue.

Tous se sont souvenus des journées tragiques d'autrefois; ils ont voulu ajouter une page glorieuse à l(histoire de leur régiment.

Officiers, sous-officiers et canonniers des 40e, 250e régiments d'artillerie de campagne, du 5e Groupe du 132e R.A.L., du 2e Groupe du 330e R.A.L., du P.A./1/40, ont rivalisé de courage et d'intrépidité.

Le colonel commandant l'A.D./40 leur exprime avec émotion son admiration, ses félicitations et sa fierté de les avoir conduits dans la bataille.

Le Colonel Commandant l'A.D./40.

NOTE du Lieutenant-colonel GOUJON
Commandant l'Artillerie Lourde du 1er Corps de Cavalerie

Du 3 juin 1918

Le lieutenant-colonel commandant le Groupement est heureux de faire connaître que le général commandant le Groupe des Armées du Nord est venu au P.C. du Groupement exprimer toute sa satisfaction sur l'aide efficace apportée à l'infanterie par le Groupement.

Cette aide puissante a permis au 1er C.C. de résister avec ses deux divisions aux attaques de cinq divisions allemandes dont la valeur offensive reconnue ne laisse aucun doute sur les intentions de l'ennemi devant nous.

Les interrogatoires de prisonniers font ressortir les pertes subies par l'ennemi du fait de l'artillerie et ont signalé en particulier l'efficacité de nos tirs d'interdiction : deux compagnies ont perdu l'une 60 hommes sur la route Ronchères-Champvoisy, l'autre 70 hommes à la sortie de Villers-Agron, toutes sous l'action de rafales courtes et violentes contre lesquelles les colonnes n'ont pas eu le temps de se garer.

Le lieutenant-colonel GOUJON, Commandant le Groupement
du 1er C.C.,
Signé : GOUJON

NOTE du Chef d'escadron REYNIER
Commandant le Groupement (A.L. GOUJON)

Du 3 juin 1918.

Le chef d'escadron REYNIER, commandant le groupement, est heureux de porter à la connaissance de tous les Groupes, les remerciements et les chaudes félicitations qu'il a reçus aujourd'hui du général FERAUD, commandant le groupe de divisions, pour le concours apporté par l'artillerie lourde aux opérations de ces derniers jours.

Au cours de sa visite aux généraux commandant les 40e et 120e divisions d'infanterie et des divisions de cavalerie, ainsi qu'aux colonnes commandant les I.D., il a reçu partout les mêmes éloges à l'adresse du personnel du

Groupement; en particulier le général SIMON, commandant en chef de la défense des ponts de la Marne, a manifesté toute son admiration pour la conduite du 2e groupe du 330e R.A.L. pendant les journées où ce groupe a été mis à sa disposition. Ces félicitations complètent celles que le général FRANCHET D4ESPEREY a déjà adressé à toute l'artillerie lourde par la voix du lieutenant -colonel GOUJON.

Elles font le plus grand honneur à tout le personnel du groupement qui, au milieu de fatigues et de difficultés exceptionnelles a montré, un dévouement et un courage exemplaires

Signé : **REYNIER.**

Médaille Militaire et Croix de Guerre avec Palme

DUCHIRON (Marie), 2e canonnier servant de la 4e batterie du 330e R.A.L.

Canonnier énergique et très dévoué, qui a montré au feu le plus grand mépris du danger. Grièvement blessé en mettant sa pièce en batterie le 20 juillet 1918, a très courageusement supporté ses souffrances. Amputé de la cuisse droite. (Une citation).

La nomination ci-dessus comporte l'attribution de la Croix de Guerre avec palme.

Signé: **PETAIN**

BOCQUET (Gustave- Jean), canonnier servant au 2e groupe du 330e R.A.L.

Excellent soldat, brave et dévoué, ayant en maintes circonstances donné des preuves de son énergie, de son endurance et de sa bravoure. A été grièvement blessé au moment où il réparait une ligne téléphonique coupée par le bombardement ennemi.

La nomination ci-dessus comporte l'attribution de la Croix de Guerre avec palme.

Signé: **CLEMENCEAU.**

Citations à l' Ordre de l'Armée.

LE GORREC (Yves), Capitaine commandant la 4e batterie du 2e groupe du 330e R.A.L.

Officier d'élite pour qui le danger ne compte pas, payant de sa personne et servant de modèle à tous ses subordonnés dans les circonstances les plus périlleuses et les plus difficiles. Ayant fixé son poste d'observation à 15m sur un arbre, y est resté plusieurs heures sous un très violent bombardement, réglant avec précision le tir de ses pièces. Le……a maintenu par son exemple le calme dans sa batterie fortement éprouvée par des tirs de tous calibres extrêmement violents de l'artillerie ennemie. A rempli sa mission jusqu'au bout malgré les pertes subies.

Le Général Commandant la Ve Armée,
Signé: **BERTHELOT.**

PEYRALBE (Albert- Paul), Sous- Lieutenant du 2e groupe du 330e R.A.L.

Officier d'une bravoure exemplaire, faisant l'admiration de tous par son sang-froid et son intrépidité au feu. Dans une affaire récente, a maintenu, par son exemple, le calme dans sa batterie très durement éprouvée par le feu de l'ennemi.

Ayant reçu l'ordre d'évacuer sa position, a continué le tir jusqu'à l'arrivée de son échelon et a réussi à emporter tout son matériel sous un bombardement des plus violents et sous le feu des mitrailleuses ennemis qui s'était avancées jusqu'à 80m de sa position.

Le Général commandant la Vè Armée,
Signé : **BERTHELOT.**

Citations à l'Ordre du Corps d'Armée

BOUCHET (R)……..2e can. cond, 23 juin 1918.
GUéRIN (J.M.)…….. 2e can. cond, 23 juin 1918
BARON (J)…… Brigadier, 23 juin 1918
LABARRE (A)…….. Lieutenant, 6 août 1918.

Citations à l'Ordre de la Division

GUICHARD (E)……..Brigadier, 25 juin 1918.
SOUCHARD (F)…….Sous-lieut, 26 juillet 1918.
PENTECÔTE (G)……Maréch.d.log, 26 juillet 1918.
SCHACKEY (M)…….Maréch.d.log, 26 juillet 1918.
JUNG (J)……..Aspirant, 26 juillet 1918.
TILLOY (L)…….Maréch.d.log, 2 août 1918.
LEHEUP (P)……Maréch.d.log, 2 août 1918.
LEPAPE-DONAT……2e can. serv, août 1918.
MESNIER (J)……..2e can. serv, août 1918.
LEFORESTIER (J)……. 2e can.serv, août 1918
FOUCART (A)……Brigadier août 1918
BACHELIER ……..Brigadier août 1918
LECOINTRE…… Maréch.d.log, août 1918.
BEAUVERGER…… Sous-lieut, 2 août 1918.

Citations à l'Ordre de la Brigade

DESPORTES (M)……Maître pr. juillet 1918.
GOUBAUX (A)…….. Maréch.d.log. 18 juillet 1918.
HIRONDEL (L)……. .Maréch.d.log. 18 juillet 1918.
LEHEUP (P)…….. ..Maréch.d.log 8 juillet 1918.
LERICHE (F)……Brigadier 18 juillet 1918.
METAUX (L)…… .. 2e can. serv 18 juillet 1918.
JASSET (M)……. 2e can. serv. 18 juillet 1918.

TEMPLE (P)…….2e can. serv. 18 juillet 1918.
MARIE (André)……2e can. serv. 18 juillet 1918.
AVRIL (F)……2e can. serv. 18 juillet 1918.
MABOUT (F)…….. 2e can. serv. 18 juillet 1918.
COSSON (J)…….2e can. serv. 18 juillet 1918.
MERVEILLE (J)……..2e can. serv. 18 juillet 1918.
SECLET (A)…….2e can. serv. 18 juillet 1918.
ROCHEDEREUX (J)….. 2e can. serv. 18 juillet 1918.
BOBIGNY (L)……..2e can. serv. 18 juillet 1918.
JOUAN (J)……2e can. serv. 18 juillet 1918
PASTUREL (A)…….. .2e can. serv. 18 juillet 1918
TOURNADRE (A)……..2e can. serv. 18 juillet 1918.
FABRE (P)……2e can. serv.. 18 juillet 1918.
DAUMONT (J)…….2e can. serv. 18 juillet 1918.
JAFFRE (P)…….. 2e can. serv. 18 juillet 1918.
RAULET (R)……Maréch.d.log. 18 juillet 1918.
JANVIER (M)…….2e can. serv. 18 juillet 1918.
DEBAIZE (P-E)……..Sous-lieut. 18 juillet 1918.
DELAVAL (C)……2e can. serv. 18 juillet 1918.
BARBORIN (P)……. 2e can. serv. 18 juillet 1918
BARBORIN (Noël)…… 2e can. serv. 18 juillet 1918.
ALIS (E)……. Maître pr. 18 juillet 1918.
COUASNON (M)…….. 2e can. serv. 18 juillet 1918.
BRETESCHER (J)……. 2e can. serv. 18 juillet 1918
TARQUIS (P)……. Maître pr. 18 juillet 1918.
LECHEVRETEL …….. 2e can. cond. 18 juillet 1918.
LE MEHAUTE……. Maréch.d.log. 18 juillet 1918.
ROUTIER (J)…… Maréch.d.log. 18 juillet 1918.
JOURDAN (R)…… 2e can. serv. 18 juillet 1918.
LEPELLETIER (H)….. 2e can. Cond. 18 juillet 1918.
TEXIER (A)……. 2e can. Cond. 18 juillet 1918.
CORDON (D)…….. Brigadier 18 juillet 1918.
MICHEL (E)…… 2e can.cond. 18 juillet 1918.
LEDOS (L)…… 2e can.cond 18 juillet 1918.
DELAPORTE (G)…… 2e can.serv. 18 juillet 1918.
RAVATIN (P)…….. 2e can.serv. 18 juillet 1918.
BOURGOT (A)…… 2e can.serv. 18 juillet 1918.
DEBEIRE (R)…… Brigadier. 18 juillet 1918.
PERLOT (M)…… 2e can.serv. 18 juillet 1918.
CÉRÈS (A)…… Adjudant. 18 juillet 1918.
MARIE (Auguste)……. 2e can.serv. 18 juillet 1918.
FERRON (M)…… 2e can.serv. 18 juillet 1918.
LEGROS (A)……. 2e can.serv. 18 juillet 1918.
MARTINAIS (E)…… 2e can.serv. 18 juillet 1918.
BONNOMEAU (E)…. 2e can.serv. 18 juillet 1918.
GUILLEMARD (E)… 2e can.serv. 18 juillet 1918.
LELION (A)……. 2e can.serv. 18 juillet 1918.
Le TRIONAIRE …… 2e can.cond. 18 juillet 1918.
BERTHAUME (J)……. 2e can.serv. 18 juillet 1918
CARET (F)…… 2e can.serv. 11 août 1918.

DUCHEMIN (F)…… 2e can.serv. 11 août 1918.
LE JAMTEL (M)…….. 2e can.serv. 11 août 1918.
CERBET (P)……. 2e can.serv. 11 août 1918.
LAMéRAY (P)……. 2e can.cond. 11 août 1918.
LAURENT (A)……. 2e can.serv. 11 août 1918.
POULAIN (G)…….. 2e can .serv. 11 août 1918.

Citations à l'Ordre du Régiment.

LEGAGNEUR……. Brigadier 19 juin 1918
GUINEAUDEAU (M). 2e can.cond. 19 juin 1918.
BEAUVERGER (L)… Sous-lieut. 19 juin 1918.
FITYP…….. Maréch.d.log 21 juin 1918.
FENNERICH (J)……. 2e can.serv. 27 juillet 1918.
MABOUT (F)……. 2e can.serv. 27 juillet 1918.
GERNIGON (A)……. 2e can.serv. 27 juillet 1918.
HUE (D)……. Brigadier 16 septembre 1918.
CARRO (F)…… 2e can.cond. 16 septembre 1918.
ANDRé (O)…… 1er can.cond. 17 septembre 1918.
PARSANT (J)…… 2e can.cond. 17 septembre 1918.
LEPèRE (L)…… Sous-lieut. 23 novembre 1918.
CHRéTIEN (J)…… Maréch.d.log. 23 novembre 1918.
FLAUX (P)……. Maître pr. 23 novembre 1918.
COATRIEUX (Y)….. 2e can.cond. 23 novembre 1918.
GESTIN (T)…… 2e can.cond. 23 novembre 1918.
WAUQUIER (M)…… Maréch.d.log. 23 novembre 1918.
PERCHé (A)…… Maréch.d.log. 23 novembre 1918.
HASCOËT (C)…… 2e can.cond. 23 novembre 1918.
LEVERNEUIL (A)…. 2e can.cond. 23 novembre 1918.
GIQUEL (F)…… 2e can.serv. 29 novembre 1918.
LEBEL (L)…….. Adjudant. 1er février 1919.
PERRUSSEL (F)……. Maréch.d.log. 1er février 1919.
FOUCHARD (L)……. Maréch.d.log. 1er février 1919.
PERTUS…….. 2e can.serv. 1er février 1919.
BUSNEL……. 2e can.serv. 1er février 1919.
GRIGNON…….. 2e can.serv. 1er février 1919.
GOY…… 2e can.serv. 1er février 1919.
MORVAN…….. Brigadier 1er février 1919.
BOURCé……. Maréch.d.log. 1er février 1919.
FLEURY…… 2e can.serv. 1er février 1919.